



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Le problème n'est pas mineur

Le verdict est tombé mardi 14 octobre 2025 dans l'affaire des troubles qui ont secoué récemment la commune de Ait Amira. Les peines oscillent entre 3 et 15 ans de prison ferme pour 17 accusés reconnus coupables d'actes de violence et de vandalisme dans la foulée des manifestations pacifiques de Gen Z. « 70 % des participants » à cette jacquerie étaient des mineurs, selon le porte-parole du ministère de l'Intérieur. Et de s'interroger sur « la responsabilité des mères et des pères dans l'encadrement de leurs enfants ». Le chiffre est assez effarant pour pousser les décideurs à tenter de comprendre en recourant aux experts (sociologues, psychologues...) les ressorts de l'enfance délinquante. Mais faut-il réellement s'étonner lorsque l'on sait que les mineurs casseurs en question sont essentiellement issus des communes rurales poussiéreuses et marginalisées situées dans la périphérie d'Agadir ? Une « ceinture de misère », installée souvent dans des zones périurbaines, concentre la pauvreté, le chômage et toutes les formes d'exclusion. Le Maroc regorge de ce genre de territoires ghettoïsés avec une forte concentration de neets, connus pour être le terreau du désespoir social, des rébellions et d'émeutes. C'est là où se crée des citoyens de seconde zone privés des droits fondamentaux (Éducation, santé, logement, loisirs, emploi et mobilité), qui, au premier détonateur, s'insurgent en cassant les biens publics et privés et en s'en prenant aux symboles de l'autorité. C'est exactement ce scénario noir qui s'est produit à Lqliaa et Ait Amira et sous d'autres cieux confrontés à une combinaison de misère économique et de marginalisation sociale.

Les conséquences de cette situation sont dévastatrices: perte d'estime de soi (intérieurisation du statut d'infériorité), rupture du lien social (sentiment de ne pas appartenir au même pays) et transmission intergénérationnelle (les enfants héritent de ce statut dévalorisé). Sur des terrains abandonnés et secs, ce ne sont pas les fleurs qui poussent mais la chien-lit. Les troubles qui ont secoué le pays et inquiété plus d'un se sont produits à quelques encablures d'Agadir, ville qui tire sa prospérité du tourisme, de la pêche et de l'agriculture. Là réside le grand mal du Maroc : les disparités territoriales qui produisent les inégalités sociales avec une citoyenneté à plusieurs vitesses (citoyens qui, dans les faits, n'ont pas les mêmes droits), une délégitimation progressive des institutions (l'État perçu comme injuste ou démissionnaire). Une société ainsi fracturée et inégalitaire peut construire de beaux stades et des complexes de hockey onéreux mais aura du mal à bâtir un projet de société pour tous. C'est pour cela que SM le Roi Mo-

hammed VI, conscient de ces dangers, n'a de cesse, y compris dans son dernier discours devant le Parlement du 10 octobre 2025, d'exhorter les élus et le gouvernement à redoubler d'efforts pour lutter contre les inégalités spatiales. Ce n'est pas un simple outil d'aménagement du territoire, c'est un impératif pour préserver l'unité et la stabilité d'une nation. Autrement dit, la cohésion territoriale est le fondement de l'unité nationale. Sur ces questions décisives, le souverain est en avance sur le personnel politique plombé, surtout à l'échelle de l'action locale, par l'incompétence, la prévarication et un déficit grave d'initiative et d'imagination. Il est grand temps d'écramer une nouvelle élite territoriale capable d'élaborer une politique de proximité efficiente qui doit être l'alliance d'une vision stratégique et d'une action de terrain.

Avant de mettre en cause la responsabilité des parents dans les événements de Lqliaa et Ait Amira, il faudra d'abord interroger la chaîne des responsabilités en matière des politiques publiques et des collectivités locales. Objectif : identifier les défaillances, les insuffisances et éventuellement les actes d'incurie qui ont transformé ces deux localités en poudrières. En somme, une enquête s'impose pour corriger les dysfonctionnements et sanctionner les coupables si l'on veut comprendre réellement ce qui s'est passé et extirper de la racine le mal qui ronge le pays : les défaillances de gouvernance.

Dans des contextes de marginalisation sociale, le rôle des parents est extrêmement problématique et ne saurait s'expliquer

par le seul manquement à leur devoir d'éducateurs.

Affaiblis et usés par leurs conditions de vie très difficiles, leur énergie se trouve entièrement absorbée par la lutte pour la survie quotidienne. Un quotidien qui pèse des tonnes surtout dans un contexte de vie chère sans précédent. Et puis, pensez-vous que des parents, eux-mêmes victimes de ce Maroc inégalitaire (peu scolarisés et instruits) transmis en héritage de père en fils est objectivement en mesure d'empêcher son enfant frustré de basculer dans la violence ?

Certes, rien n'excuse la violence qu'elle soit le fait d'adultes ou de mineurs. Pointer du doigt uniquement les parents serait injuste. Cette vision pêche par son caractère réducteur. En fait, la question est moins de savoir "pourquoi les parents n'ont-ils pas contrôlé leurs enfants?" que "qu'est-ce qui, dans la société marocaine, a rendu les parents dépassés par les événements et si impuissants à exercer leur rôle ?" ▮

Avant de mettre en cause la responsabilité des parents dans les événements de Lqliaa et Ait Amira, il faudra d'abord interroger la chaîne des responsabilités en matière des politiques publiques et des collectivités locales.

Côté BASSE-COUR



Coupe du monde 2026

Les Lions de l'Atlas établissent un nouveau record...



Le peuple veut la Coupe d'Afrique.

L'équipe du Maroc, déjà qualifiée pour la Coupe du Monde 2026, a effectivement battu un record mondial en enchaînant 16 victoires consécutives après sa victoire face au Congo (1-0) mardi 14 octobre, à Rabat, lors de la dernière journée des qualifications africaines pour le mondial 2026. Cette série de 16 victoires a commencé le 7 juin 2024 par une victoire contre la Zambie (2-1) dans le cadre de ces mêmes qualifications . Le record était auparavant codétenu par l'Espagne et l'Allemagne, avec 15 victoires de rang .

Forêt de Bouskoura

La branche oubliée de l'action de Casablanca

Les vendeuses de petit déjeuner Beldi bon marché (hacha, msemen, thé à la menthe, omelette), qui faisaient le bonheur de nombreux visiteurs pendant le week-end, ont disparu de la principale entrée de la forêt de Bouskoura. Délogées début septembre par les autorités de Nouaceur, elles ont été jetées dans un souk du côté Sidi Maarouf où le chaland se fait très rare. Les larmes des tenancières de ces gargotes, qui ont perdu soudainement leur seul gagne-pain, ne leur ont été d'aucun secours face à la détermination de la force publique. Abus de pouvoir contre les petites gens diront d'aucuns, opération de salubrité publique diront certains vu que ces commerces de fortune manquent de propreté, répondront d'autres. Question à une Msemna XXL avec miel et beurre beldi : N'était-il pas possible d'offrir à la quarantaine de mères courage, qui triment pendant le samedi et dimanche pour gagner une poignée de dirhams pour nourrir leurs familles, de leur aménager sur place un endroit aux normes côté hygiène et confort? Ce n'est pas un tel projet qui ruinerait les finances de la commune de Bouskoura...Bien au contraire. Il est de nature à rehausser l'attractivité d'une forêt laissée depuis longtemps à l'abandon où la seule véritable action récente se limite au creusement de quelques tranchées pour le passage des câbles électriques! Le chantier n'avance pas, il est à l'arrêt dans un décor d'extrême désolation d'arbres qui se meurent. Résultat : les joggeurs et autres familles qui viennent prendre un bon bol d'air frais font le plein de poussière générée par les excavations ! Là où l'on voit que la mise à niveau de la forêt de Bouskoura, qui a englouti vainement plusieurs dizaines de millions de DH, n'est pas une priorité pour le wali actuel (les toilettes sont toujours fermées, poussant les promeneurs à se soulager dans les bois) qui par ailleurs met les bouchées doubles pour finaliser le réseau autoroutier alentour avec l'élargissement de la voie longeant Mr Bricolage et la construction d'un nouveau pont. Ici, le rythme d'exécution des travaux est d'une rapidité remarquable. Pourquoi ne pas mettre la même diligence dans la mise à niveau de la forêt dont les bienfaits sont pourtant connus de tous. Brillante stratégie : On asphalté à tout va pour mieux voir la forêt dépérir! Offrir un espace forestier agréable et bien entretenu avec des équipements pour améliorer l'expérience visiteur n'est pas une priorité des autorités de Casablanca. La préservation de la biodiversité et la pérennité de l'écosystème forestier non plus. Moralité :on sait entretenir le décor. Pas la nature.



Une négligence à couper le souffle...

AtlantaSanad lance une assurance pour les trottinettes

Finie la roue libre

Depuis quelque temps, les trottinettes électriques ont investi le paysage urbain, devenant un moyen de locomotion pratique pour des centaines de jeunes au Maroc. Pour accompagner l'essor de cette nouvelle forme de mobilité et assurer la sécurité des usagers, Atlanta-Sanad a annoncé récemment le lancement de la première offre d'assurance dédiée aux conducteurs de ces engins. Cette assurance a pour objectif de protéger à la fois les conducteurs et les tiers. Elle s'inscrit dans une dynamique visant à sécuriser les déplacements quotidiens tout en favorisant l'adoption de solutions de transport respectueuses de l'environnement. Le dispositif couvre les dommages matériels et corporels



causés à autrui et propose en complément une protection du conducteur incluant la prise en charge des frais médicaux, chirurgicaux et d'hospitalisation, ainsi que le versement d'un capital en cas de décès ou d'invalidité permanente totale ou partielle à la suite d'un accident. Destinée aux personnes utilisant une trottinette ou une draisienne électrique ne dépassant pas 25 km/h, cette offre est déclinée en plusieurs formules, allant de la Responsabilité Civile de base à des options intégrant la garantie Défense et Recours ainsi que la Protection du Conducteur, pour répondre aux différents besoins des usager À travers cette première innovante, AtlantaSanad confirme son ambition de renforcer la sécurité des utilisateurs de nouveaux moyens de déplacement et de promouvoir une mobilité plus durable, en phase avec les évolutions sociétales et environnementales. La compagnie s'impose en partenaire qui tient la route.



Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Les milliardaires haineux ne se cachent plus...

« Pluralité de l'information » qu'on nous rabâche ! Le « débat démocratique » pour « éclairer » le pauvre électeur, le « petit-CONtribuable mesquine », le pauvre chômeur, la ménagère meskina avant qu'ils n'aillent voter pour les extrêmes ! En attendant le grand soir en 2027, les milliardaires haineux, au lieu de faire des dons aux restos du cœur de Coluche, d'aider les chercheurs de l'INSERM, du CNRS, de l'Institut Pasteur qui vivotent, d'aider les communes à retaper les piscines, construites dans les années 70, qui ferment les unes après les autres..., ils préfèrent investir dans les médias haineux comme eux. Actuellement Arnault (LVMH) – la première fortune du monde – veut se débarrasser de son journal Le Parisien qui lui coûte 300 millions de MAD (dirhams marocains) par an pour le fourguer à son pote Bolloré. Le milliardaire breton considère ce quotidien comme un journal de concierges qu'il veut transformer et en faire une référence pour compléter son empire et en faire un numéro 1 de la presse papier quotidienne comme il a réussi à faire de la chaîne CNews la première chaîne d'info en continue en France. Les deux « Lions » seigneurs de l'information se sont rencontrés, selon le Nouvel Obs, à Saint-Tropez, entre 2 cocktails parasol de midinettes, pour en discuter. Arnault, selon le Nouvel Obs, est exaspéré par ses journalistes de gauchistes qui ont fait du quotidien Le Parisien, un journal de concierges parisiens! Bolloré s'en fout royalement des journalistes de ce quotidien, sans rire, pour lui c'est de la « racaille Trop Tskiste » qui pullulent dans les couloirs de la rédaction et il en fera son affaire : ils iront tous pointer au chômage sans se faire prier !

En septembre 2013, il rend hommage au maire sortant Bertrand Delanoë car il lui a permis la mise en place du service de voitures électriques Autolib, dont Bolloré est l'exploitant. Selon Le Monde, Bolloré s'intéressait jusque-là à la politique surtout lorsqu'elle servait ses intérêts financiers, mais il a évolué. En 2021,

il a rencontré la quasi-totalité des prétendants de droite à la présidentielle, dont Retailleau, Wauquiez et Ciotti. Il leur a expliqué que la France et ses « racines chrétiennes » sont en danger. En décembre 2023, Le Monde documente l'ambition politique de Bolloré, qui se résumerait à un souhait d'une union entre la droite et l'extrême droite. Selon Le Nouvel Obs, le RN (Rat semblant National), le parti de Bent Bouha Le Pen is et la Bollosphère se rapprochent progressivement et partagent de plus en plus d'intérêts communs depuis la fin des élections présidentielles de 2022. Ce rapprochement est le résultat des faibles scores électoraux successifs d'OZZ 117 (Olivier Zitoune Zemmour). Breton, tout comme Le Pen is, Bolloré lâche le Berbère algérien OZZ pour Bent Le Bled, la Marine bretonne Bent Bouha. En 2024, Bolloré est accusé par plusieurs médias d'utiliser son empire médiatique pour promouvoir une alliance entre le Rat semblant National et Les Républicains, facilitant ainsi la montée de l'extrême droite en France. Selon Le Monde, il a rencontré personnellement crâne d'œuf, le rital Éric Chiotti pour le convaincre de rejoindre le Parti breton de Bent Bouha. Bolloré crée sur Europe 1 l'émission « On marche sur la tête » animée par le Tunisien Cyril Sanouna pendant la campagne des élections législatives françaises de 2024, invitant principalement des personnalités proches de l'extrême droite. L'Arcom, le gendarme de l'audio-visuel français, rappelle alors à la radio Europe 1 ses obligations en matière de « pluralisme » et « d'honnêteté » concernant l'actualité électorale. Bolloré emploie depuis janvier 2023, au sein d'une société de gardiennage assurant la sécurité d'une île bretonne qui lui appartient, le militant néonazi Marc de Cacqueray-Valmenier, chef de file du GUD, groupuscule d'extrême droite et impliqué dans deux affaires judiciaires pour violences. ▶ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Safran-Midparc Un nouveau moteur pour l'industrie aéronautique marocaine

Avec un investissement de 3,4 milliards de DH, le nouveau complexe Safran à Midparc est plus qu'un site de production, un symbole de confiance, d'innovation et de transfert de compétences au profit de la jeunesse marocaine.

Avec le lancement du complexe industriel « Moteurs d'avions » du groupe Safran à Nouaceur, présidé lundi par SM le Roi Mohammed VI lundi 13 octobre, le Maroc franchit une nouvelle étape dans son ambition d'intégrer le cercle restreint des nations productrices de haute technologie aéronautique. Implanté au cœur de la zone industrielle Midparc à Casablanca, ce projet d'envergure comprend deux unités stratégiques : l'une dédiée à l'assemblage et au test des moteurs de nouvelle génération LEAP-1A, équipant notamment les Airbus A320 Neo, et l'autre consacrée à la maintenance et la réparation de moteurs, considérés parmi les plus performants au monde.



SM le Roi Mohammed VI lors de l'inauguration du site de Nouaceur.

Souveraineté industrielle

D'un montant global de 3,4 milliards de dirhams, ce complexe vient consolider la position du royaume en tant que hub industriel aéronautique de premier plan. Avec une capacité d'assemblage de 350 moteurs et de maintenance de 150 unités par an, le projet devrait créer à l'horizon 2030 près de 900 emplois hautement qualifiés et plusieurs milliers d'emplois indirects dans l'écosystème. Au-delà des chiffres, c'est un saut qualitatif que réalise le Maroc : pour la première fois, le pays accueille une activité complète allant de la production à la

maintenance de moteurs civils, un segment historiquement réservé aux grandes puissances industrielles.

Transfert de compétences

La mise en service de ces sites ne se limite pas à la création d'emplois. Elle sera accompagnée d'un transfert de savoir-faire stratégique vers la nouvelle génération

d'ingénieurs et de techniciens marocains. Une partie des futurs employés est déjà en formation à l'Institut des Métiers de l'Aéronautique (IMA) de Nouaceur, fruit d'un partenariat avec Safran. Le ministre de l'Industrie, Ryad Mezzour, l'a rappelé devant le Souverain : « En vingt ans, le Maroc est passé d'un pays sans base aéronautique à un acteur mondial reconnu. Ce complexe est la concrétisation de cette montée en gamme. »

Un partenariat exemplaire

Présent au Maroc depuis un quart de siècle, le groupe Safran fait aujourd'hui du royaume l'un de ses piliers industriels mondiaux. « Safran ne produit pas au Maroc, mais avec le Maroc », a tenu à souligner Ross McInnes, président du Conseil d'administration du groupe, saluant l'environnement d'investissement exemplaire que le royaume a su instaurer. Pour Olivier Andriès, directeur général du groupe, c'est naturellement que le choix du Maroc s'est imposé : stabilité macroéconomique, infrastructures modernes, capital humain qualifié et une vision royale claire. À ses yeux, ce projet représente « une alliance durable entre innovation technologique et compétitivité marocaine ».

Bénéfique pour tout l'écosystème

Deuxième site de production du moteur LEAP-1A dans le monde, après celui de Villaroche en France, l'usine de Nouaceur positionne le Maroc dans la chaîne de valeur mondiale des motoristes. Elle attirera, dans son sillage, de nouveaux équipementiers et sous-traitants, ce qui contribuera à renforcer la densité du tissu industriel national. ▶



Le Maigret du CANARD



Dépénalisation du chèque en bois UN CHÈQUE EN BLANC POUR LES MAUVAIS PAYEURS?

AHMED ZOUBAÏR

Fini l'ère du chèque maudit, symbole d'angoisse judiciaire et de détention. Le gouvernement marocain veut redonner à ce moyen de paiement sa crédibilité perdue. En adoptant, le 9 octobre, le projet de loi n°71.24 modifiant le Code de commerce, l'exécutif engage une réforme attendue depuis longtemps: celle d'un cadre juridique plus moderne, plus souple et surtout plus juste. Présenté par le ministre de la Justice, Abdellatif Ouahbi, ce texte marque un tournant : il ne s'agit plus seulement de sanctionner, mais de rétablir la confiance. Le chèque, autrefois pilier des transactions commerciales, a souffert d'une érosion dramatique de sa crédibilité. Et pour cause : près d'un million de chèques rejetés en 2024, selon Bank Al-Maghrib, pour plusieurs millions de DH.

La fin de la spirale pénale

« L'objectif est clair : restaurer la confiance dans le chèque », a expliqué Mustapha Baitas, porte-parole du gouvernement, lors du point de presse tenu à l'issue du Conseil. Derrière cette réforme, une ambition : alléger la pression sur les tribunaux, réduire le nombre de détentions et favoriser la régularisation. Jusqu'ici, un chèque sans provision pouvait valoir à son émetteur une amende de 25 % du montant et pire encore, la contrainte par corps et la prison. Ce qui est quelque part contre productif . Comment permettre à l'émetteur du chèque en bois de régulariser sa situation alors qu'il est derrière les barreaux ? La situation devient plus dramatique si le mis en accusé est un chef d'entreprise . Le priver de liberté ne lui permet guère d'agir pour trouver des solutions au problème avec en plus un risque réel, en l'absence du patron, d'aggraver les difficultés de la société qui peuvent déboucher sur la fermeture de l'entreprise et la mise au chômage des salariés. Bonjour les drames sociaux et la précarisation des familles ! Désormais, le paiement du chèque accompagné d'une amende réduite à 2 % mettra fin aux poursuites. Mieux



Le ministre de la Justice, Abdellatif Ouahbi.

encore, un accord à l'amiable pourra être trouvé à toutes les étapes de la procédure, y compris après condamnation. Le retrait de la plainte suffit à clore le dossier. Une avancée majeure, selon plusieurs juristes, qui y voient une évolution vers une justice plus pragmatique, recentrée sur la réparation plutôt que sur la répression.

Une réforme au service de la paix économique

La réforme ne se limite pas au volet pénal. Elle ambitionne de réconcilier les acteurs économiques avec un instrument devenu synonyme de risque. En introduisant plus de souplesse dans les transactions commerciales, le gouvernement cherche à créer un climat de confiance propice à l'investissement et à la fluidité des échanges. Le texte prévoit également une contribution libératoire pour permettre aux personnes interdites de chéquier de régulariser leur situation.

citoyens et d'entrepreneurs exclus du système bancaire.

Un enjeu de modernisation et de justice

« L'émission de chèques sans provision est devenue un problème préoccupant pour la société et les investisseurs », a rappelé Mustapha Baitas. Le législateur vise à moderniser l'ensemble du cadre juridique des transactions commerciales. Il s'inscrit dans une stratégie globale de réforme du système financier et de la politique pénale, où la peur et la sanction cèdent la place à la confiance et la transparence. En rendant au chèque sa fonction première – celle d'un instrument de confiance entre citoyens et institutions –, le gouvernement réhabilite un moyen de paiement essentiel dans l'optique de espère clore un chapitre d'insécurité juridique et d'instabilité économique. Une vision qui n'est pas partagée par tous. Certains voient dans la dépénalisation du chèque sans provision un chèque en blanc pour les mauvais payeurs. ▮





Le Maigret du CANARD



A bâtons rompus avec un GEN Z Dialoguer avec le gouvernement ? Jamais de la vie!

GenZ212 s'est-il déjà essoufflé ? Le mouvement se dit en pleine forme et déterminé à maintenir la mobilisation sur le terrain en continuant à manifester de manière pacifique : le départ du gouvernement Akhannouch...

AHMED ZOUBAÏR

Discours royal, une déception ?

Le discours royal aurait-il douché les attentes de GenZ, qui avait annoncé la suspension de ses manifestations deux jours avant ce discours royal tout en publiant la liste de ses revendications ? S. Alias « Koyou », un membre de GenZ 212, accepté de témoigner sous le sceau de l'anonymat. Chargé de l'encadrement des manifestations sur le terrain pour s'assurer de leur caractère pacifique, il se montre lucide et réaliste. « Nous savons que le discours royal est destiné aux députés lors de l'ouverture de l'année législative. Et bien justement, ce discours était por-

teur de nombreux messages. Le Roi est avec nous, et nous pouvons même dire qu'il soutient notre lutte contre le gouvernement. Notre mobilisation est uniquement dirigée contre le gouvernement; nous ne sommes pas contre le régime », confie-t-il au Canard. À la question de savoir pourquoi GenZ

focalise ses revendications spécifiques sur la santé et l'éducation, Koyou nous renvoie à une revendication plus globale, celle de la lutte contre la corruption. « Bien sûr, nous demandons l'amélioration des systèmes de santé et d'éducation, mais nous aspirons à davantage encore avec la lutte contre la corruption. Si cet objectif est atteint, de nombreux secteurs se porteront mieux », explique notre interlocuteur.

Qu'en est-il de la main tendue du gouvernement ?

Quant aux appels au dialogue lancés par le gouvernement et à sa volonté affichée de rencontrer des représentants de GenZ, le refus est catégorique. « Ce que nous voulons, c'est le départ de ce gouvernement et qu'il rende des comptes », martèle Koyou. Et de rappeler que « GenZ n'a ni leaders ni représentants. C'est un mouvement qui représente toute la jeunesse marocaine, et plus largement l'ensemble du peuple marocain, car les questions de santé et d'éducation sont des sujets qui concernent toute la population ». Peu importe les échéances importantes qui attendent le pays, comme la Coupe d'Afrique des nations, la préparation du projet de loi de finances 2026 et d'autres encore

qui rendent très improbable la démission du gouvernement ! GenZ campe sur sa position initiale : la destitution du gouvernement. Mais un nouveau gouvernement ne possède pas de baguette magique pour soigner dans l'immédiat les secteurs de la santé et de l'éducation. Koyou avance cet argument : « Il faut d'abord arrêter l'hémorragie. Sous ce gouvernement, ces deux secteurs ont connu un déclin sans précédent. Avant de parler de réhabilitation, il faut rétablir ce qui se faisait avant l'arrivée de cet exécutif. Prenez l'exemple du Ramed. Avant, une bonne frange de la population défavorisée bénéficiait de soins gratuits grâce à ce système. Un avantage qui a disparu avec la généralisation de l'AMO : il faut payer et attendre un remboursement partiel. C'est inacceptable ».

Pourquoi tous les invités de GenZ212 sur Discord sont des voix critiques au régime?

S'agissant des entretiens réalisés sur Discord, qui sont ensuite relayés sur YouTube, Gen a jusqu'à présent surtout fait appel à des voix critiques envers le pouvoir. Pourquoi ne pas dialoguer avec les membres du gouvernement, de la majorité ou de l'opposition ? La





Le Maigret du CANARD



réponse de Koyou est la aussi catégorique : « Le gouvernement? Jamais de la vie. Vous connaissez le proverbe marocain qui dit : qui va être le témoin de la mariée... Quant à l'opposition, nous sommes bien conscients qu'elle cherche juste à surfer sur la vague. Et puis, nos invités sont là pour discuter et exprimer leurs idées, et nous sommes tout à fait autonomes et soucieux de ne retenir que celles qui sont en phase avec les objectifs du mouvement ». Le mouvement a-t-il été infiltré par des officines étrangères qui ont instrumentalisé leurs revendications pour nuire au Maroc en cherchant à le déstabiliser ?, Koyou balaie cetet question d'un revers de la main, assurant, la main sur le cœur, que tous les « Admins » sont des citoyens marocains résidant au Maroc ou a l'étranger et que toute tentative d'infiltration de leur mouvement est détectée et contrée. ►

Gen Z sur Discord

Le mouvement a-t-il été piraté?

Alors que des rumeurs circulaient sur une supposée attaque informatique contre le serveur Discord du mouvement Gen Z 212, les jeunes activistes marocains dénoncent une opération de désinformation visant à discréditer leur action.

La plateforme Discord, devenue en quelques semaines le principal canal de coordination du mouvement Gen Z 212, a été au cœur d'une polémique après la diffusion de messages évoquant un supposé piratage de son serveur. Sur les réseaux sociaux, certains internautes ont affirmé que les données personnelles de membres du mouvement avaient été compromises. Mais selon plusieurs sources, aucune brèche n'a touché le réseau Gen Z 212 lui-même. La confusion proviendrait d'une faille de sécurité ayant affecté 5CA, une société externe chargée d'une partie du support client de Discord. Ce sous-traitant a reconnu une intrusion ayant exposé certains fichiers liés à la vérification d'identité de plusieurs

utilisateurs à travers le monde. Discord a rapidement réagi en assurant que les serveurs, les discussions et les données internes des communautés n'ont pas été compromis. La société américaine a précisé que l'incident concernait uniquement des données collectées pour des opérations de modération, et non les contenus des échanges.

Manioulation?

De son côté, le mouvement Gen Z 212 a publié un communiqué ferme sur son serveur officiel, démentant tout piratage et appelant ses membres à ne pas céder à la panique. Les administrateurs y dénoncent une « campagne de désinformation » visant, selon eux, à discréditer la mobilisation numérique de la jeunesse marocaine. « Notre serveur reste entièrement opérationnel et sécurisé. Aucune fuite, aucune donnée sensible n'a été compromise. Ces rumeurs cherchent simplement à briser la confiance entre les membres et à détourner l'attention des véritables revendications du mouvement », peut-on lire dans leur message interne, relayé sur plusieurs plateformes. Cette mise au point illustre la fragilité des mouvements en ligne, souvent exposés à la fois à des attaques informatiques et à des offensives narratives. En se structurant autour d'un outil décentralisé comme Discord, la Génération Z marocaine a su inventer un espace d'échanges et de coordination inédit, mais elle doit désormais faire face aux risques inhérents à la cybersécurité et à la guerre de l'information. Un serveur Discord, c'est comme un orchestre. Parfois c'est juste dissonant! ►

LE TALENT NE DEMANDE QU'À BRILLER.

#FAIREGAGNERLESPORT



FAIRE GAGNER LE SPORT





Le Maigret du CANARD



Coupe du monde U20

LA GEN Z MAROCAINE ÉCRIT SA LÉGENDE

Après avoir battu la France, les Lionceaux de l'Atlas ont swipé à droite vers la finale qu'ils disputeront contre l'Argentine dimanche 19 octobre.

JAMIL MANAR

Quel parcours exceptionnel que celui des Lions de l'Atlas U20 lors de la coupe du monde du Chili! Ils ont ébahi le public marocain et le monde en se qualifiant pour la première fois de leur histoire pour la finale, après une victoire riche en émotions contre la France en demi-finale mercredi 15 octobre. Une rencontre palpitante et pleine de suspense : En première mi-temps, le Maroc a ouvert le score sur un penalty transformé par Yassir Zabiri à la 32e minute. La France égalisera en seconde mi-temps par l'inter-



Un beau collectif, audacieux et sans complexes.

médiaire de Lucas Michel à la 59e minute. Après un temps réglementaire et des prolongations infructueuses, place aux tirs au but. Le gardien de but marocain Abdelhakim El Mesbahi est devenu le héros en arrêtant le tir décisif, qualifiant ainsi le Maroc pour la finale sur le score de 5-4. Les poulains de Ouahbi ont éliminé avec beaucoup de panache de grandes équipes (phase de Groupes Espagne Victoire 2-0, Brésil Victoire 2-1 , Mexique défaite 0-1, huitièmes de Finale Corée du Sud 2-1, quarts de Finale États-Unis 3-1 et la France en demi-finales). Les coéquipiers de Maamma ont à chaque fois fait la différence en restant fidèles jusqu'au bout à leur style de jeu. Un jeu offensif, percutant et audacieux avec des automatismes qui fonctionnent aussi bien en attaque qu'en défense. Les Digital Natives du foot national n'ont pas débarqué en finale de la coupe du monde pour se contenter de la deuxième place. Aucun complexe envers leur futur adversaire, cette grande nation du foot qu'est l'Argentine de Maradona et de Messie. Les Lionceaux comptent sortir le grand jeu pour battre aussi l'albiceleste, favorite sur le papier, et ramener la coupe à la maison. Les Lionceaux maîtrisent la technique et la pression. Ils sont déjà entrés dans l'histoire. ►



Le Maigret du CANARD



Discours royal devant le Parlement

Le souverain recadre le débat public

Le Maroc entier attendait avec impatience le discours royal prononcé vendredi 10 octobre devant les deux Chambres du Parlement, à l'occasion de l'ouverture de la cinquième et dernière année législative. Ceux qui croyaient que le souverain allait répondre aux revendications du mouvement Gen Z qui ont l'allure d'un ultimatum en ont été pour leurs frais. Un immense soulagement se lisait sur les visages, notamment des membres du gouvernement et leur chef. Ils ne seront pas démis de leurs fonctions comme l'a exigé le collectif Gen Z mais iront jusqu'au bout de leur mandat.

LAILA LAMRANI

Le Roi Mohammed VI s'est placé au-dessus de la mêlée en recadrant le débat public sur la responsabilité politique, la justice territoriale et la performance institutionnelle. Une feuille de route claire et ferme que les responsables, gouvernement et élus, invités à « mener à bonne fin les processus législatifs » et à « demeurer alertes et engagés à plaider la cause des citoyens », sont appelés à mettre en musique sur le terrain. Ce rappel à l'ordre politique sonne comme une mise en responsabilité: les promesses électorales ne font pas une politique de développement. Dans un pays engagé dans plusieurs réformes sociales structurantes — protection sociale, emploi, retraites, santé — le Roi rappelle une vérité : la mesure du succès ne se fera pas à travers les discours, mais à l'aune des résultats tangibles pour les citoyens.

Les institutions face à l'épreuve du résultat

De nombreux observateurs ont relevé dans le ton du discours un mélange de fermeté et de pédagogie. Le Roi ne se contente pas de rappeler les obligations constitutionnelles du Parlement, il en réaffirme la triple vocation : légiférer, contrôler et représenter. En d'autres

termes, il ne s'agit plus seulement de voter des lois, mais d'en suivre l'application et d'en mesurer les effets sur le terrain. Ce message s'inscrit dans la continuité de la réforme institutionnelle engagée depuis la Constitution de 2011. Le Souverain souligne que la crédibilité de la représentation politique passe par la reddition des comptes, l'exemplarité et la proximité. Autrement dit, le Parlement doit redevenir un acteur vivant de la démocratie, pas un simple spectateur passif.

Justice territoriale et sociale

Un des points saillants du discours réside dans la vision d'un Maroc qui ne fonctionne pas à deux vitesses avec des disparités territoriales. A cet effet, le souverain a insisté sur la convergence entre développement économique et progrès social : « Il ne devrait y avoir ni antinomie ni rivalité entre les grands projets nationaux et les programmes sociaux. » Le développement du littoral, des zones montagneuses et des oasis, ainsi que la promotion des centres ruraux émergents, sont présentés comme trois leviers concrets d'une convergence territoriale réussie. Cette « intelligence du territoire » doit être soutenue par une gouvernance moderne : des données fiables, des méthodes de travail renouvelées et une culture du résultat. En d'autres termes, la politique de dévelop-



Le discours royal a apaisé les esprits et rassuré les Marocains.

pement doit se nourrir d'efficacité, pas de bureaucratie.

Vision de gouvernance

La « culture de la performance publique » évoquée par le Roi marque une rupture avec la logique des moyens. Les investissements publics doivent produire leurs fruits : emplois, inclusion sociale, amélioration des services. Cette approche repose sur la modernisation administrative, l'usage du numérique dans la planification, l'évaluation, et la participation accrue du secteur privé. C'est également un appel à transformer les mentalités au sein de l'administration: moins de lenteurs, plus d'impact.

En ce sens, le discours s'adresse autant aux décideurs politiques qu'aux gestionnaires publics.

Chantiers du futur

En citant explicitement ces trois secteurs, le Roi rappelle qu'ils sont le moteur du modèle de développement. Éducation et santé demeurent les maillons faibles de la gouvernance publique : les réformes s'y succèdent sans toujours produire les effets attendus. Le Souverain en fait des priorités absolues, conditionnant leur réussite à la cohésion sociale et la stabilité du pays. L'emploi, quant à lui, reste la passerelle entre croissance économique et justice sociale : il s'agit d'en faire un vecteur de dignité, notamment pour la jeunesse marocaine. À l'approche des élections de 2026, le message est limpide : la confiance des citoyens se gagnera par l'action, non par la rhétorique. Les partis politiques sont invités à réinvestir le terrain, à canaliser les attentes sociales et à redevenir des médiateurs efficaces entre le peuple et l'État. En conclusion, la citation coranique qui clôt le discours — « Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra » — confère à cette allocution toute sa portée morale. Chacun, du gouvernement au citoyen, est renvoyé à sa conscience et à son devoir. »

Akhannouch mobilise ses troupes

Dans la foulée du discours royal devant le Parlement vendredi 10 octobre, le président du RNI Aziz Akhannouch a réuni les députés du parti. A cette occasion, il les a exhortés pour retourner dans leurs circonscriptions pour échanger avec les citoyens, « auxquels vous devez votre siège » pour leur expliquer ce qu'ils ont accompli et ce qu'ils n'ont pas pu réaliser et pourquoi. M. Akhannouch a dit attendre la même mobilisation de la part des ministres pour accélérer la cadence de réalisation des projets en cours conformément aux instructions royales. Le message de M. Akhannouch est sans équivoque : au travail, pas de temps à perdre !



Aziz Akhannouch.



Le Maigret du CANARD



La soi-disant extraterrestre voilée venue de Torenza !

Passeport pour "Torenza"

UN ALLER SIMPLE POUR LE BIDONNAGE NUMÉRIQUE

AHMED ZOUBAÏR

Des extraterrestres seraient-ils déjà parmi nous ? A en croire plusieurs vidéos virales sur TikTok, qui ont engrangé plus de 40 millions de vues en quelques jours, la réponse est oui. Un enregistrement par exemple, vue plus de 12 millions de fois, veut nous faire croire qu'une "femme voilée" est arrivée à l'aéroport John F. Kennedy (JFK) de New York aux États-Unis, en provenance de Tokyo, le 10 octobre. "Rien ne la distinguait des autres voyageurs" à part son passeport, qui semblait "parfaitement authentique" avec un "hologramme", une "puce biométrique", un "tampon d'entrée et de sortie de plusieurs pays", mais correspondait à un pays "qui n'existe pas sur aucune carte du monde entier": Torenza .

Les agents "convaincus d'une fraude l'ont interrogée", indique la vidéo. La femme aurait rétorqué "alors ce n'est pas mon monde" puis, après avoir été placée à l'isolement dans une salle, aurait disparu "soudainement". Selon une autre vidéo virale, les autorités américaines auraient effectué un test ADN et découvert dans "la stupeur la plus totale" que le profil génétique de cette personne ne correspondait "à aucun profil connu sur terre". Dans les commentaires, certains sont persuadés qu'il s'agit d'un alien, d'autres tentent de localiser Torenza sur la planète terre. Malgré tous les détails apparemment sophistiqués figurant sur le passeport, plusieurs éléments prouvent qu'il s'agit d'un canular numérique made by IA et inspiré d'une vieille légende urbaine. Absence de sources officielles: Aucune autorité de l'aéroport JFK, de l'Agence américaine des douanes et de la protection des frontières (CBP) ou aucun média crédible n'a

confirmé qu'un tel événement s'est produit. Caractéristiques typiques d'un faux IA : Les fact-checkers ont noté que la vidéo présente des

incohérences visuelles, un éclairage stylisé et des mouvements de personnages trop fluides, autant de traits caractéristiques des contenus synthétiques conçus pour devenir viraux. Inspiration d'une légende urbaine: Cette histoire reprend presque mot pour mot la célèbre légende de "L'Homme de Taured". Selon ce mythe, un homme bien habillé serait arrivé dans les années 1950 à l'aéroport de Tokyo avec un passeport du pays de "Taured", situé entre la France et l'Espagne. Après avoir été placé sous garde dans une chambre d'hôtel, il aurait mystérieusement disparu sans laisser de trace. La viralité de cette vidéo met en lumière un problème plus large : la facilité avec laquelle des contenus générés par IA, très réalistes, peuvent se propager et tromper le public. Ce cas n'est pas isolé ; un autre exemple récent était une fausse vidéo montrant une dresseuse de marine attaquée par une orque, qui s'est également avérée totalement bidonnée. Ces canulars modernes exploitent la fascination humaine pour le mystère et l'étrange, mais ils servent aussi de rappel à l'importance de vérifier les sources et de se méfier des contenus extraordinaires qui circulent principalement sur les plateformes sociales sans référence dans les médias traditionnels. Le bidonnage numérique est un business très porteur...)





Le Maigret du CANARD



La femme rurale placée au centre de la chaîne de valeur.

AHMED ZOUBAÏR

Le lundi 13 octobre, à Benguérir, l’Université Mohammed VI Polytechnique a pris des airs de célébration. Sous le thème « Coopératives agricoles portées par les femmes : le pouvoir collectif pour une agriculture durable et inclusive en Afrique », l’équipe Al Moutmir a réuni agricultrices, chercheuses et responsables institutionnels pour rendre hommage à celles qui nourrissent le pays et inspirent la transition vers un modèle agricole plus équitable : les femmes rurales. Derrière cette initiative, un programme au nom évocateur « ElleMoutmir », initiative du Groupe OCP dans le cadre de son engagement pour l’inclusion et la durabilité. Depuis plusieurs années, l’office accompagne des femmes dans la maîtrise de nouvelles pratiques agricoles, la création de coopératives et la gestion de projets locaux. Loin de la rhétorique habituelle sur le développement, c’est un changement concret qui s’opère : celui d’une autonomie gagnée sur le poids des traditions et traditions et les contraintes économiques.

De la terre à la décision

Dans les champs, les coopératives et désormais sur les plateformes numériques, ces femmes bâtissent un autre avenir pour le monde rural. Leur force tient à la combinaison du savoir ancestral et de la science moderne. À travers des formations de proximité, des démonstrations sur le terrain et

ElleMoutmir

L’AGRICULTURE DURABLE AU FÉMININ

En plaçant les femmes rurales au cœur de la transformation agricole, le programme ElleMoutmir, initié par le Groupe OCP, façonne un modèle d’inclusion et de durabilité à l’échelle du continent. Entre innovation, solidarité et leadership, ces femmes bâtissent, dans le silence des champs, un Maroc rural en mouvement.

l’accès à des outils comme @tmar (conseil agricole), Agripedia (base de connaissances agricoles) ou T@swiq (plateforme de commercialisation), elles s’approprient les codes d’une agriculture intelligente, connectée et respectueuse des ressources. Cette stratégie n’est pas qu’une affaire de rendement, elle vise à replacer la femme au centre de la chaîne de valeur. Aujourd’hui, plus de 1 000

agricultrices sont accompagnées, 400 coopératives féminines soutenues et plusieurs centaines de jeunes formées à l’entrepreneuriat. Derrière ces chiffres, des destins s’écrivent.

La force du collectif

Lors de la rencontre de Benguérir, les témoignages se sont succédé dans

une ambiance empreinte d’émotion. Le témoignage d’Ihassan Hamoudan, présidente de la coopérative Biosalim, a touché le public par la force de son engagement. Sa décision de partager des semences de sorgho avec des agricultrices de six régions différentes illustre l’esprit d’entraide et de transmission que promeut ElleMoutmir. Une solidarité qui dépasse les régions et redonne au mot communauté tout son sens.

Un modèle marocain d’inclusion

Au-delà de l’agriculture, c’est une véritable philosophie du développement que porte ElleMoutmir : investir dans la connaissance, la dignité et la confiance. En valorisant le leadership féminin, en favorisant la mixité dans les espaces de décision et en diffusant la science jusque dans les villages les plus reculés, le programme dessine les contours d’une modernité marocaine ancrée dans ses territoires. La remise des trophées Al Moutmir, moment fort de la journée, a distingué plusieurs parcours inspirants de femmes rurales qui incarnent cette transformation silencieuse. Leur réussite n’est pas individuelle : elle est collective, enracinée dans la terre, nourrie par la solidarité et guidée par une même conviction — celle que le développement durable du Maroc passera aussi et surtout, par ses femmes rurales. ►



Le Maigret du CANARD



GAZA

UNE TRÊVE FRAGILE

Les sionistes génocidaires sont connus pour ne respecter ni les résolutions onusiennes, ni le droit international ni les accords avec les Palestiniens. L'impunité totale.

LAILA LAMRANI

Même s'ils ont laissé exploser leur joie jeudi 9 octobre après l'annonce du cessez-le-feu, les rescapés gazaouis du génocide sioniste sont inquiets au fond d'eux-mêmes. Et pour cause. Ils sont très conscients, grands comme petits, hommes et femmes, jeunes, moins jeunes, que la paix reste précaire et que les bombardements sionistes dont les images atroces ont percuté violemment la conscience humaine pendant deux longues années peuvent reprendre à tout moment sous n'importe quel prétexte. La communauté internationale qui a salué l'accord de la fin des massacres signé entre le Hamas et les forces d'occupation se doit dorénavant d'aller au-delà de la rhétorique de la célébration pour obliger le colonisateur génocidaire à cesser ses opérations criminelles envers tous les Palestiniens, qu'ils soient issus de Gaza ou de la Cisjordanie. Plus jamais ça ! Les Palestiniens sont partagés entre soulagement et méfiance, un cessez-le-feu étant souvent vécu comme un répit fragile, une parenthèse pour enterrer les morts, panser les blessures, savourer l'instant présent et se préparer mentalement au retour de l'horreur dans toute sa brutalité. Plus de 500.000 personnes déplacées étaient revenues dans le nord de l'enclave complètement ravagée depuis l'entrée en vigueur officielle du cessez-le-feu. Un retour dans un territoire invivable. Pas de mai-



Ruines, mort et désolation.

son ni d'hôpital ni d'école qui tient debout. Toutes les infrastructures (commerce, routes, etc) et les installations d'eau et d'électricité ont été saccagées par la puissance de feu sioniste. En attendant le démarrage de la reconstruction, la vie reprend très difficilement son cours dans un habitat de fortune sans minimum vital. Les survivants doivent se coltiner un quotidien de toutes les privations. Profondément meurtrie dans son âme et sa chair, la population gazaouie n'a pas oublié les agressions précédentes (2008-2009, 2012, 2014, 2021) et sait par expérience qu'un cessez-le-feu sous occupation sioniste, qui viole le droit international et le droit humanitaire,

est souvent une pause temporaire, jamais définitivement acquise.

Dignité

Un cessez-le-feu dans l'enclave palestinienne met généralement fin aux massacres d'innocents, mais il ne traite pas les questions de fond (le blocus de Gaza, le dossier des exilés, le statut d'Al Qods, les colonies, etc.). En l'absence d'un accord ferme sur la création de l'État palestinien, tout incident peut servir de prétexte à une nouvelle escalade destructrice qui viendrait éloigner encore plus la perspective de l'indépendance et de la liberté. Et puis, il y a le déséquilibre des forces sur le terrain : les Gazaouis

sont conscients de la disproportion de la puissance militaire dont bénéficie l'ennemi qui les considère non pas comme des civils à épargner mais comme des cibles à éliminer. Aussi la menace de reprise des bombardements, qui peuvent être dévastateurs, plane-t-elle en permanence. Ce qui rend immense le sentiment d'impuissance et de vulnérabilité des habitants. Autrement dit, tant que le peuple palestinien n'aura pas été libéré définitivement du joug de l'occupation et de l'apartheid, il restera à la merci d'une entité aux pratiques inhumaines, qui a utilisé dans l'impunité totale toutes les pratiques, bombardements sauvages et famine, pour exterminer toute une population. Jamais le monde n'a connu un désastre humanitaire d'une telle ampleur et autant de morts essentiellement parmi les femmes et les enfants.

Ainsi fonctionne le sionisme criminel, désinhibé. Ni sens de la parole ni celui de l'honneur. Arrogant, imprévisible et sanguinaire. Une réalité ancrée dans l'histoire de l'occupation de la Palestine depuis 1948 avec tout ce qu'elle a généré jusqu'ici comme drames humains et déchirements douloureux. Morts et exilés, mutilés et prisonniers par plusieurs millions. Il est grand temps que les Palestiniens recouvrent leur droit à l'indépendance et à la dignité. En attendant, la justice doit passer pour que les criminels sionistes ainsi que leurs complices occidentaux répondent de leurs actes génocidaires devant la justice internationale. ■

Prisonniers palestiniens

Retrouvailles émouvantes



De Jérusalem à Khan Younès en passant par la ville de Gaza, ce lundi 14 octobre a été marqué par des scènes de joie autour des échanges de prisonniers de guerre intervenus après l'accord de cessez-le-feu signé entre les deux parties. Les détenus palestiniens ont quitté la prison d'Ofra, un véritable enfer, en Cisjordanie occupée, tandis que les « otages » israéliens en vie au nombre de 20 retenus à Gaza par le Hamas après l'attaque du 7 Octobre 2023. Sur les 1 968 prisonniers palestiniens, 250 étaient condamnés pour des crimes de sang, parfois à perpétuité. A cette occasion, les présidents égyptien Abdel Fattah el-Sissi et américain Donald Trump ont coprésidé lundi 13 octobre à Charm el-Cheikh, en Égypte, un "sommet pour la paix" sur Gaza, en présence de dirigeants de plus de 20 pays et du secrétaire général de l'ONU António Guterres. Le génocidaire en chef Benjamin Netanyahu et les représentants du Hamas n'ont pas participé à cette grand-messe où Donald Trump s'est montré très jovial, distribuant les compliments pour les uns et brocardant les autres. ■



Le Maigret du CANARD



COP 30

Le message de Slow Food

Le monde célèbre jeudi 16 octobre la Journée mondiale de l'alimentation. Elle a pour objectif de sensibiliser le grand public autour des enjeux de sécurité alimentaire. C'est dans ce contexte se tient la COP 30 à Belém, au Brésil (10- 21 novembre). L'occasion pour Slow Food d'appeler les dirigeants du monde à placer la transition des systèmes alimentaires au cœur des négociations climatiques.

La crise climatique a transformé le monde et, sans une refonte urgente des modes de culture, de transformation, d'échange et de consommation de notre alimentation, il est difficile d'y faire face avec efficacité. C'est pourquoi Slow Food présente aujourd'hui ses principales revendications aux représentants des gouvernements participant à la COP 30.

« L'alimentation est le chaînon manquant des politiques climatiques. Elle est à la fois moteur et victime de la crise climatique, mais elle a également la capacité de devenir notre solution la plus efficace, si elle s'appuie sur les valeurs du bon, du propre et du juste. Nous appelons à ce que cette COP 30 ne marque pas les mémoires pour ses belles promesses, mais pour ses actions concrètes. Qu'elle nous permette de prouver que de véritables solutions existent et peuvent être mises en œuvre. En cette Journée mondiale de l'alimentation, sous le thème « Agir ensemble pour un avenir alimentaire durable pour tous », nous rappelons aux dirigeants que le droit à l'alimentation est un droit universel, et pourtant des milliards de personnes peinent encore à accéder à une alimentation sûre, nutritive et abordable. Aujourd'hui, 2,6 milliards d'individus n'ont pas les moyens d'une alimentation saine. Nous appelons ainsi les dirigeants du monde à placer l'alimentation au centre de l'action climatique. », indique Edward Mukiibi, président de Slow Food.

En cette période de grande incertitude, l'unité doit primer. Slow Food souhaite que la convention de Belém scelle une confiance renouvelée dans le multilatéralisme, la seule voie envisageable pour résoudre la crise climatique. Comme l'a récemment souligné



L'alimentation est un droit qui doit être accessible à tous.

la Commission EAT-Lancet, il ne peut y avoir de solution sûre à la crise climatique et à la crise de la biodiversité sans transformation des systèmes alimentaires mondiaux. Même en abandonnant les énergies fossiles, les systèmes alimentaires actuels pourraient, à eux seuls, nous faire franchir la limite de 1,5 °C fixée par l'Accord de Paris. La COP 30 doit dépasser les accords symboliques et proposer des actions concrètes et des incitations permettant aux pays une transition vers l'agroécologie et la constitution de systèmes alimentaires justes et équitables. Les contributions déterminées au niveau national (CDN) doivent contenir des objectifs clairs, mesurables et contraignants, assortis de financements adéquats et de calendriers réalistes. Ces plans doivent couvrir toutes les étapes de la filière alimentaire, de la production à la consommation, en passant par la réduction du gaspillage, la santé des sols et la biodiversité, en s'appuyant sur la dynamique créée

par la Déclaration sur les systèmes alimentaires, issue de la COP 28 aux Émirats arabes unis. « La véritable résilience climatique commence par l'autonomisation des communautés à définir comment produire, distribuer et consommer leur nourriture », conclut M. Mukiibi.

Enfin, la COP 30 doit combler le déficit de financement de l'action climatique en orientant des ressources substantielles vers les pratiques agroécologiques, en particulier dans les pays du Sud. La feuille de route de Bakou à Belém doit servir à accélérer la mobilisation annuelle de 1,3 milliard de \$ d'ici 2035, afin que les flux financiers soutiennent les agriculteurs et les écosystèmes, au lieu de les fragiliser.

Principales revendications de Slow Food à l'attention des gouvernements :

· Prioriser l'agroécologie : mettre fin à l'industrialisation de l'agri-

culture, réorienter les subventions vers le bien public et protéger la biodiversité.

· Reconnaître la souveraineté alimentaire comme un mode d'action climatique : donner du pouvoir aux communautés et rejeter les fausses solutions telles que la compensation carbone et le technosolutionnisme.

· Réorienter la finance climatique : consacrer 1,3 milliard de \$ par an d'ici 2035 à l'agroécologie, et non aux énergies fossiles.

· Garantir l'alimentation comme un droit humain : assurer à tous l'accès à une alimentation nutritive, diversifiée, riche en végétaux et culturellement cohérente.

· Sortir des énergies fossiles : les systèmes alimentaires doivent s'affranchir de toute dépendance aux combustibles fossiles.

· Défendre les systèmes alimentaires locaux : investir dans les circuits courts, les traditions alimentaires autochtones et les marchés paysans.

Slow Food s'est joint à plus de 100 organisations pour signer une lettre commune réitérant ces revendications. La coalition insiste sur le fait que réduire l'élevage industriel, aligner la consommation sur le Planetary Health Diet* et privilégier une alimentation plus végétale est essentiel pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de climat et de biodiversité. Prendre ces mesures c'est garantir le droit à une alimentation saine et nutritive, en particulier pour les communautés et régions vulnérables. Slow Food appelle enfin les dirigeants mondiaux à faire de la COP 30 un moment charnière : un moment où alimentation, culture et climat sont présents, dans toutes les discussions et dans toutes les politiques. ▀



Le MIGRATEUR



Madagascar dans la tourmente

Un coup d'Etat militaire et un avenir incertain

Exfiltré par la France, le président destitué par le Parlement Andry Rajoelina conteste la légitimité du Conseil militaire mené par le colonel Randrianirina.



Madagascar à nouveau plongé dans le chaos.

LAILA LAMRANI

Le coup de force militaire est l'aboutissement d'une crise politique et sociale qui a connu une accélération spectaculaire. Fin septembre 2025, début de manifestations d'ampleur, menées par la "Génération Z malgache". Les coupures

d'eau et d'électricité chroniques, la pauvreté et la corruption sont les principaux détonateurs. Samedi 11 octobre, l'unité d'élite CAPSAT (Corps d'armée des personnels et des services administratifs et techniques) annonce re-

joindre les manifestants et "refuser les ordres de tirer" sur eux. Elle avait déjà joué un rôle clé dans l'accession au pouvoir de Rajoelina en 2009. Dimanche 12 octobre, le président Andry Rajoelina est exfiltré de Madagascar

à bord d'un avion militaire français, selon RFI et d'autres médias. Il se réfugierait dans un "lieu sûr", possiblement Dubaï. Mardi 14 octobre est une journée décisive, Andry Rajoelina tentant en vain de dissoudre l'Assemblée nationale pour éviter la tenue d'un vote de destitution. Mais les députés votent massivement (130 voix pour, 1 blanc) la destitution du président pour "abandon de poste". Dans la foulée, le colonel Michael Randrianirina, chef du CAPSAT, annonce devant le palais présidentiel que l'armée "prend le pouvoir". Il suspend la Constitution et dissout des institutions, notamment le Sénat et la Haute Cour Constitutionnelle. L'avenir politique Madagascar s'annonce sombre et incertain. ▶

Lecornu // Un gouvernement sous surveillance

Face à l'échec de sa première tentative, le nouveau Premier ministre Sébastien Lecornu a formé une nouvelle équipe, dévoilée le 12 octobre 2025, qui mêle continuité et renouvellement. Ce deuxième gouvernement a obtenu un sursis en échange d'une concession majeure : la suspension de la réforme des retraites. Cet accord avec le Parti socialiste (PS) lui évite une censure immédiate, mais place l'exécutif dans une situation de dépendance pour l'adoption du budget. Le Premier ministre a annoncé lors de sa déclaration de politique générale mardi 14 octobre qu'il suspendrait la réforme des retraites de 2023 jusqu'à l'élection présidentielle de 2027. Cela signifie qu'aucun relèvement de l'âge légal de départ (actuellement à 62 ans) n'interviendra avant jan-



Sébastien Lecornu n'aura pas la tâche facile.

vier 2028. Le Parti socialiste avait clairement indiqué que sans cette annonce, il voterait la censure, ce qui aurait entraîné la chute du gouvernement et une dissolution de l'Assemblée nationale. Le soutien du PS n'est pas un blanc-sein et la situation politique reste extrêmement fragile pour l'exécutif. Les socialistes soutiennent le gouvernement « en l'état » mais se réservent le droit de le censurer plus tard, notamment si ses engagements ne sont pas tenus durant l'examen du budget. Avec cette combinaison fragile, le président Emmanuel tire sa dernière cartouche qui lui a fait éviter la dissolution exigée notamment par le RN et LFI. ▶

Prix Nobel de la paix

Une opposante vénézuélienne à l'honneur

Le prix Nobel de la paix 2025 a été décerné à l'opposante vénézuélienne María Corina Machado, une information qui a suscité des réactions vigoureuses au niveau national et international. María Corina Machado, opposante de 58 ans au président vénézuélien Nicolás Maduro, est une figure de la droite radicale et leader du parti Vente Venezuela. Elle a été distinguée "pour son travail inlassable en faveur des droits démocratiques du peuple vénézuélien et pour sa lutte en faveur d'une transition juste et pacifique de la dictature à la démocratie". Le Comité a salué en elle "l'un des exemples les



María Corina Machado.

plus extraordinaires de courage civique en Amérique latine" et une "figure clé et unificatrice" d'une opposition autrefois divisée. María Corina Machado a dédié son prix "au peuple vénézuélien qui souffre" mais aussi au président américain Donald Trump, pour son "soutien décisif". Elle a déclaré que le prix était "un élan pour conclure notre tâche : conquérir la Liberté". Le président Nicolás Maduro a réagi en traitant la lauréate de "sorcière démoniaque", un qualificatif qu'il utilise fréquemment à son encontre. En guise de réponse, le Venezuela a fermé son ambassade à Oslo, en Norvège, pays qui décerne le prix Nobel. ▶



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Grid for Mot Fléchés with clues and arrows.

Mots croisés

Grid for Mots croisés with letters A through T.

Horizontal and Vertical clues for Mots croisés.

Mots Mêlés

Grid for Mots Mêlés with city names and a list of cities.

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

Su-Do-Ku grid with numbers.

A méditer



« Ce n'est pas victoire, si elle ne met pas fin à la guerre. »

Michel de Montaigne, Essais.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

Su-Do-Ku solution grid.

Mots Mêlés

Mots fléchés

HORTICULTURE . PERIR . AINES GEAI . ONC . EN . ARCEAU . ESTOC LET . BLATTE . R VRILLER . ELFE A . OUIREZ . LEV NONNE . TELE . A IN . CROIRE . ER SETH . LEOPOLD EGRENER . R . BE RAIRE . ELEVES

Mots croisés

Mots croisés solution grid.

Solution des Mots Mêlés

Le Mot-caché est : MARSEILLE.



Et BATATI ET BATATA



Le Canada est dans la lune

Alors que nombre d’auteurs de crimes aussi atroces que crapuleux, commis sur terre, ne sont jamais punis même dans les Etats dits « démocratiques », le Canada brûle les étapes et veut étendre ses compétences juridiques... à l’espace ! Les députés ont approuvé jeudi 28 avril une motion pour modifier le Code criminel et permettre des poursuites concernant des crimes commis sur la Lune ou en orbite. Le projet de loi, qui s’étale sur 443 pages, porte principalement sur le budget. « Le membre d’équipage canadien qui est l’auteur, hors du Canada et au cours d’un vol spatial, d’un fait – acte ou omission – qui, s’il était commis au Canada, constituerait un acte criminel, est réputé avoir commis ce fait au Canada », indique l’un des amendements. Le texte qui a été approuvé à la Chambre des communes par 181 voix contre 144 vise à autoriser des poursuites concernant des crimes ayant lieu au cours d’un vol spatial ou sur la surface de la lune. Les astronautes étrangers pourront également être poursuivis au Canada si leurs actes portent atteinte « à la vie ou à la sécurité d’un membre d’équipe canadien » ou sont commis à bord d’un appareil canadien. L’adoption du texte survient alors qu’un astronaute canadien doit participer pour la première fois en mai 2024 à un vol en orbite lunaire, dans le cadre du projet de construction de la future station lunaire Gateway, mené par la Nasa. Il fera partie de l’équipage d’Artemis II, la première mission lunaire habitée depuis 1972. L’envoi de singes ou de chiens dans l’espace sera-t-il un jour puni ?

D’une bière deux coups

Mélenchon qui bataille pour le blocage des prix des produits de première nécessité en France, a été entendu outre-Rhin. Mais à Schwäbisch Hall, en Allemagne, ce n’est pas le prix de l’essence qui a été plafonné mais d’un autre carburant cher aux Teutons. La bière pour le pas la nommer. Raison : La ville du land de Bade-Wurtemberg ne souhaite pas que la bière subisse les conséquences de l’inflation et du conflit ukrainien. Le Conseil municipal a donc pris une décision importante ce mercredi. Le litre de bière vendu sur la commune ne devra pas dépasser les quatre euros, rapporte la chaîne SWR relayée par Capital. Cette motion a été portée au regard des conseillers municipaux par l’un d’entre eux : Tillmann Finger. Selon lui, « il est tout simplement très important de promouvoir la culture pub mise à mal par les mesures anti-Covid (...) dans la mesure du possible ». D’où l’idée de plafonner le prix de la bière. Concrètement, si un consommateur commande une pinte de bière (50 cl) excédant deux euros, ce sera à la ville de Schwäbisch Hall de combler la différence. La mesure n’est pas encore appliquée. Il faut encore vérifier sa légalité.

C’est vraiment dinde

Depuis quelques mois, les sportifs de Washington (Etats-Unis) vivent dans la terreur. Dans un parc de la ville, une dinde sauvage s’attaque en effet violemment aux coureurs et aux cyclistes, rapporte le Wall Street Journal relayé par Slate daté du 2 mai. La volaille sévit dans le Kenilworth Park and Aquatic Gardens. Depuis quelques semaines, un sentier où la dinde est régulièrement apparue est carrément laissé à l’abandon par les promeneurs. Et pour cause : l’animal a déjà fait des dizaines de victimes. Une douzaine de personnes ont déjà été prises en charge en urgence après avoir été attaquées, précise le Wall Street Journal. Elles ont reçu des antibiotiques et une injection contre le tétanos après avoir été mordues et griffées par la bête sauvage, qui peut atteindre 15 km/h pour pourchasser ses victimes. Informées, les autorités de la ville ont d’abord installé des panneaux d’avertissement. Six agences se sont depuis associées pour capturer la dinde et la déplacer. En vain : la bête évite tous les pièges et filets. Coincée sur un pont lors d’une tentative de capture coordonnée, le volatile a même sauté dans l’eau d’une rivière pour échapper aux autorités. Autrefois menacée d’extinction, la dinde sauvage prolifère aujourd’hui aux Etats-Unis, précise Slate. Sa population est estimée à 7 millions d’individus, une hausse qui multiplie forcément les attaques, surtout lors de la période de reproduction, entre mars et mai. Ce Robin des Bois veut-il venger ses frères domestiques qui finissent dans le rôti faute d’être graciés par le président des Etats-Unis lors de la Thanksgiving ?



Rigolard



*Arrêter une femme corse.

Deux gendarmes appellent leur quartier général et demandent à parler à l’officier de garde :
- Nous avons un problème ici, une femme vient d’abattre son mari d’un coup de fusil de chasse parce que celui-ci a marché sur le carrelage frais lavé.
- Vous avez arrêté la femme ? demande l’officier
- Non Chef... ce n’est pas encore sec...

*Un patron veut embaucher un comptable.

Un patron veut embaucher un comptable pour son entreprise.
Il se dit, dans un premier temps, qu’il va rechercher un militaire. Ce sont des gens rigoureux, disciplinés, etc.
L’entretien se passe bien, et, avant de se dire au revoir, le patron demande quand même à l’ancien gradé s’il sait compter.
- Mais oui, bien sûr ! répond le militaire.
- Très bien. Allez-y un peu, pour voir.
- Un deux, un deux, un deux...
Le patron réfléchit et se dit alors qu’il va rechercher un informaticien. Ils sont logiques, intelligents, etc.
L’entretien se passe bien, et, à la fin, il pose la même question.
- Pas de problème, répond l’informaticien. Zéro un, zéro un, zéro...
Finalement, le patron a une illumination : il va embaucher un fonctionnaire ! Ils sont honnêtes, consciencieux, etc...
Le rendez-vous est vite expédié, et arrive alors le moment de la fameuse

question : - Oui, évidemment, dit le fonctionnaire : Un, deux, trois...
- Bien, Continuez...
- Quatre, cinq, six, sept, huit...
- Super ! Encore un peu ?
- Neuf, dix, valet, dame, roi...

*Tous des racistes dans la boîte !

Énervé, le jeune Moustapha va trouver son patron et lui dit :
- Je ne peux plus travailler chez vous, Monsieur, tous vos employés sont racistes !
- Quoi ?! Qu’est-ce que vous racontez là? Qu’il y en ait un ou deux, je veux bien, mais sûrement pas tous.
- Si, je vous dis qu’ils le sont tous ! D’ailleurs, j’ai fait un test pour en être sûr : je leur ai posé une question, et ils m’ont tous donné la même réponse !
- Une question ? Mais quelle question ?
- Je leur ai demandé ce qu’ils penseraient si on exterminait tous les arabes et tous les coiffeurs.
- Les coiffeurs ? Pourquoi les coiffeurs ?
- Ah, vous voyez, vous aussi !

*Un condamné à mort

Un condamné à mort est emmené sur le lieu de son exécution par deux gardiens de prison. Il demande, énervé, à l’un d’eux :

- Qu’est-ce qu’on va me faire ?
- Du calme Monsieur, asseyez-vous sur cette chaise, on va vous mettre au courant !

A VENDRE

Local à vendre bien
situé

Superficie
250 m²

77 BD Ghandi
Casablanca-Anfa

Contact :

06 81 80 13 07

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point
d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma